

## La longue traque

(Suite de la chronique « Le retour de la Légion »)

Campagne des nouveaux seigneurs

1368 Année de la Bannière

### La Compagnie des Écus de Fortune



**Astryx Ryandor**  
Baron de Valcroix



**Bolak Ironfist**  
Frère chevalier de  
Clangeddin



**Nirden Khazâl**  
Défenseur nain



**Elvawen**  
Ménestrel



**Kalanar Xiltyn**  
Egide de la Seldarine



**Richard Tyligane**  
Grand Veneur



**Gulgan**  
Capitaine d'arme



Une rapide mission de repérage aux côtés de Richard, nous amène à la certitude qu'une porte dérobée aux regards et peu surveillée, sera l'accès le plus facile dans l'imposante citadelle. Nous ne nous faisons tout de fois aucune illusion, l'ennemi sait que nous arrivons et s'y prépare. Alors que nous rebroussons chemin vers le campement des cornes de brume semble se répondre depuis la citadelle et la rive opposée du fleuve qui la longe.

Depuis un promontoire il nous est alors loisible de contempler une scène époustouflante. Un gigantesque pont articulé se déploie littéralement depuis la place forte pour enjamber la rivière la Larme. L'antique science naine est stupéfiante. **L'on comprend aisément le désarroi des descendants de cette fière race lorsqu'ils se remémorent leur grandeur passée !**



Chronique de Marcus – Mai 2009 - Auteur : Jeff alias Astryx

Illustrations: Pale Master par T.M Baxe et Dead Knight - Photos : Anthony Lens alias Jaffar

Téléchargé sur <http://lens.anthony.free.fr>

La machine stabilisée, un cavalier et son escorte s'élançant vers la forteresse. **Il est aisé de reconnaître mon épouse serrée de près par le faux prêtre de Pèlor, cette engeance de Jory Stable et ses séides.** Ce démon est donc dans le coup. Il en répondra sur son âme aussi noire soit-elle. Pour l'heure, malgré une féroce envie de me ruer à sa poursuite, je ne puis que prier Dame Chance pour qu'elle porte son attention à mon aimée et rejoins mes camarades. Avant de partir pour cette nouvelle croisade, je rappelle à chacun, qu'il s'agit d'une histoire personnelle entre Mordini et moi et qu'ils ne sont pas tenus de me suivre. Comme un seul homme tous réaffirment leur soutien. Avoir de tels compagnons est un don de dieux ! J'insiste en pure perte auprès de dame Elvawen pour qu'elle garde le campement. Elle n'a aucun passif avec Mordini et l'entreprise est risquée. Sa réplique cinglante concernant les devoirs d'un ménestrel balaie mes objections. Fasse le ciel qu'elle n'est pas à pâtir de son courage.

Revenus en force, il nous est facile de nous débarrasser des sentinelles. Prudemment, nous pénétrons dans le bastion. Les patrouilles de soldats morts-vivants qui croisent notre route ont tôt fait de comparaître devant Kelemvor.

Nous découvrons que l'ancien temple du Morndinsamman a été profané et sert désormais de repaire à un prêtre liche au service de Myrkhul. La créature ne nous cherche cependant pas querelle nous expliquant même qu'elle a trouvé refuge en ses lieux suite à la destruction de son dieu dans la cité d'Eauprofonde des années auparavant. Cependant, Frère Bolak n'en a cure et entend bien purifier le lieu. Armé de la puissance de Clangeddin, il se jette sur la liche qui invoque des serviteurs en retour. Malgré son statut de mort-vivant, le porteur d'ossements ne fait guère le poids face à notre compagnie et nous avons tôt fait de le vaincre. **Cependant, Bolak se révèle incapable de purger définitivement le sanctuaire de la présence de Myrkhul.** Laissant derrière nous le noir autel du Seigneur des ossements, nous reprenons notre progression.



Alors que nous nous avançons toujours plus avant dans la demeure de pierre, un silence sépulcral semble s'installer sur les lieux. Plus âme qui vive. Voudrait-on nous mener à un endroit convenu ? Qu'importe ce jeu de chat et de souris, l'affrontement final doit se produire.

Après des minutes qui semblent durer des siècles dans ce mausolée, nous parvenons près d'immenses portes d'airain ornées de reliefs narrant la naissance mythique du peuple nain des mains de Morandin. Alors que je m'attelle à désamorcer à un astucieux piège mécanique, Elvawen, rongée par l'inactivité et l'impatience, s'éloigne dans un couloir annexe.

Nous ne nous avisons de son absence que quelques minutes plus tard. Les nains et Kalanar se lancent à sa recherche. Ils ne découvrent que des lambeaux de sa robe. Nous écoutons incrédules et atterrés, **Bolak nous expliquer qu'elle a, sans le savoir, mis le pied dans un « fossoyeur », vaste cuve de désintégration naine** utilisée dans les temps anciens pour éliminer les déchets de la citadelle. Alors que Kalanar entonne une mélodie funèbre à la mémoire de la défunte, je me reproche de ne pas avoir été plus ferme à son encontre et de l'avoir ainsi menée à la mort.

Malgré la douleur, il nous faut progresser, les nains tergiversent sur la suite à tenir. Il est évident que l'ennemi nous attend de pied ferme de l'autre côté, mais avons-nous le choix ? Alors que les discussions s'éternisent, j'adresse un discret geste à Gulgan qu'il interprète immédiatement. Faisant fi des tergiversations, il pousse les lourds battants. La vaste salle d'audience qui s'ouvre à nos regards confirme nos pressentiments. La pièce fourmille de morts-vivants. A son extrémité Mordini se dresse de



toute sa noirceur. Laissant mon épouse sous la surveillance de sombres humanoïdes habillés de capes noires, il dégaine son épée dans un geste de défi.

Hurlant, fléau d'arme tournoyant, Gulgan se jette contre les gardes d'élite du comte. Il est rapidement rejoint par Kalanar, Richard et Bolak. L'ivresse de Tempus semble s'être saisi de mes compagnons. Ils creusent un sillon de mort parmi nos ennemis. Nirden, transformé en araignée monstrueuse commence pour sa part à escalader les murs de la pièce sans prendre directement part aux opérations.

La sauvagerie de l'attaque provoque une rupture temporaire de la ligne de défense ennemie. C'est l'occasion que j'attendais. Courant à perdre haleine je charge le comte, lui lançant un « à moi comte deux mois » qui, j'en suis certain passera à la postérité ! Son sourire suffisant se crispe alors que contre toute attente, mon attaque porte et touche le parjure au visage. Il jure de me le faire payer au centuple. Malgré les piques et les fanfaronnades que j'adresse à son attention, je ne sais que trop que, sans intervention, rapide de mes frères d'armes, je siègerai prochainement à la droite de Dame Fortune. Avisant un bref coup d'œil derrière mon épaule, je comprends que nul aide ne viendra de Gulgan, le géant a soutenu l'essentiel de l'assaut, il semble gravement atteint quoique toujours debout, Bolak est au chevet de Kalanar et de Richard gravement touchée eux-aussi. Serrant les dents malgré les coups, je me refuse à faire le plaisir au commandeur d'essayer de rompre le combat, mes nouvelles attaques ne parviennent pas à passer l'épaisse armure du colosse. Mes tentatives d'esquive semblent dérisoires, face à sa maîtrise martiale, ses répliques mordent profondément mes chairs. La fatigue et la douleur se conjuguent. Un léger voile trouble ma vision. Ma respiration est de plus en plus saccadée.

L'intervention d'une forme sombre qui se jette dans la mêlée change la donne. Maître Nirden, indemne se jette sur le paladin noir. J'en profite pour rompre le combat et sauter de façon acrobatique le félon. Alors qu'une lutte sans pitié s'engage derrière moi, je me rue sur la sombre présence qui emprisonne mon épouse. Une vaste cape la dissimule totalement aux regards, elle émet un sombre sifflement alors que nous croisons le fer. Sous les encouragements de mon aimée, je prends rapidement sa mesure et la terrasse. La cape semble flotter avant de tomber au sol comme si elle n'avait jamais rien abritée. J'enserme ma femme, rassuré de sentir la chaleur toujours circuler dans ses veines. Elle est bien vivante. Derrière nous la lutte semble avoir baissée d'intensité.



Et en effet les combats se terminent hormis le duel de titan qui oppose le nain et le comte mort-vivant. Les coups échangés se révèlent d'une violence inouïe. J'hurle alors à Gulgan d'emprisonner Mordini avec les fers qu'il avait emmené pour l'occasion. Malheureusement, sachant qu'il ne survivrait pas à la prochaine attaque de Mordini, le demi-ogre préfère utiliser la force et détruit le comte impie. **Cruelle victoire puisque nous savons que près d'ici, à l'instant, se reconstitue un nouvel adversaire !** Néanmoins l'essentiel est accompli. Ma femme est sauvée ! De plus, à défaut de détruire le comte, nous avons porté un sérieux coup à ses forces.

Il ne nous ne qu'à retourner sur mes terres pour fêter l'évènement et pleurer la gente Elvawen. Nous aviserons sur place de la conduite à adopter.

Fin

